



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2011

Chartres – 103 rue Saint-Brice et 12-14 rue Saint-Martin-au-Val

Fouille préventive d'urgence (2011)

Apolline Louis



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37752>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Apolline Louis, « Chartres – 103 rue Saint-Brice et 12-14 rue Saint-Martin-au-Val » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 09 septembre 2020, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37752>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chartres – 103 rue Saint-Brice et 12-14 rue Saint-Martin-au-Val

Fouille préventive d'urgence (2011)

Apolline Louis

- 1 Une intervention archéologique a été déclenchée en 2011 suite au décaissement important effectué dans un jardin privé (parcelle cadastrale AR 251). Celui-ci est situé dans un secteur à fort potentiel archéologique caractérisé par des occupations antiques (complexe cultuel gallo-romain de Saint-Martin-au-Val, carrières et nécropoles) et médiévales (prieuré de Saint-Martin-au-Val, église paroissiale Saint-Brice).
- 2 Deux sondages mécaniques ont été pratiqués sur une superficie totale de 118 m². La craie sénonienne blanchâtre constitue le terrain naturel. Elle est partiellement recouverte par des colluvions grossières. L'occupation gallo-romaine se matérialise par la présence d'un segment de fondation maçonnée arasée, d'axe ouest-nord-ouest – est-sud-est. Sa facture, ses dimensions (largeur 3 m, longueur dégagée 4,50 m) et sa position topographique confirment son appartenance à l'angle sud-ouest du grand quadriportique du complexe cultuel de Saint-Martin-au-Val, édifié entre 70 et 130 apr. J.-C. Une interruption dans la maçonnerie pourrait correspondre à un accès au pavillon d'angle qui constitue le lien architectural entre les portiques ouest et sud du quadriportique. Aucun sol n'est conservé mais la hauteur du sommet du substrat, assez élevée par rapport aux données recueillies à proximité de l'église Saint-Martin-au-Val, soulève la question du niveau de la circulation dans l'ensemble du bâtiment.
- 3 Les maçonneries antiques sont environnées par plusieurs puits d'extraction du calcaire. Une première phase d'exploitation, est antérieure au XIII^e s. Il reste impossible de préciser si cette carrière est destinée à alimenter la construction du monument antique ou est implantée à l'issue de son démantèlement, effectif au début du III^e s. apr. J.-C. Une deuxième phase de fonctionnement de la carrière est attestée entre les XIII^e et XV^e s. La place centrale occupée à cette période par le prieuré voisin de Saint-Martin-au-Val et par l'église Saint-Brice ne semble pas avoir affecté la poursuite de ces activités dans le quartier.

- 4 L'absence de restes humains indique qu'aucune nécropole ne s'étendait à cet endroit, à moins que les occupations postérieures en aient effacé toute trace.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXty1UH6h00>

Année de l'opération : 2011

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

AUTEURS

APOLLINE LOUIS

Service archéologique de la ville de Chartres